



Journée d'initiation au doublage ©Score Brussels

Une école pour apprendre à “doubler”

Un tiers des programmes diffusés en français sont doublés en Belgique. Depuis quelques années, le doublage est en effet une activité en plein essor dans notre pays. Pourtant, il n'existait aucune formation jusqu'à ce que *Score Brussels* ouvre ses portes. Rencontre avec Julie Basecqz, cofondatrice et directrice artistique.



Cofondatrice de Score Brussel
©Hélène Loffet

“Aujourd’hui dans les écoles on apprend pas à doubler.”

C'est dans l'ambiance tamisée d'un studio que nous rencontrons Julie Basecqz, entre deux cours de doublage. En 2000, elle décroche le Premier Prix en Art dramatique du Conservatoire de Bruxelles, depuis, elle a incarné plusieurs rôles au cinéma. Très active dans le milieu du

doublage. Elle est notamment connue pour la voix de Khloe Kardashian, Bella Thorne dans *Shake it up*, Rarity dans *My little pony*, et bien d'autres.

Pourquoi avoir lancé “Score Brussels” ? Quels étaient vos objectifs avec cette école ?

Quand j'ai commencé comme comédienne de doublage, je me suis retrouvée devant le micro et je ne comprenais pas ce qu'il fallait faire. Je ne savais pas ce qu'était une bande rythmo, je ne savais pas s'il fallait que je regarde l'image ou que je lise, j'étais complètement perdue.

J'ai fondé Score pour transmettre mon savoir et celui de mes collègues.

Pourquoi avoir développé le doublage dans votre carrière ?

Quand on sort de l'école, on n'est pas au courant qu'il y a des studios de doublage en Belgique. A la sortie du Conservatoire, j'ai beaucoup joué au théâtre, j'ai fait quelques tournages et un jour, j'ai découvert cette possibilité. Ça a bien marché, donc j'ai commencé à avoir des petits rôles puis de plus grands, puis on m'a demandé d'être directrice de plateau.

En parallèle, je continue d'exercer mon métier de comédienne. D'ailleurs, je joue dans une série qui s'appelle “Sophie Cross” et qui passe en ce moment à la télévision. Ce que j'aime bien dans le métier de comédien c'est qu'on peut tout faire, aussi bien du théâtre que du cinéma que du doublage et moi j'avais envie de tout faire.

Sur quels critères vous basez-vous pour choisir quel comédien jouera tel personnage ?

Alors c'est très drôle, je choisis des comédiens qui ressemblent physiquement au personnage.

Et ça marche vraiment ! Parce que les comédiens vont avoir la même dynamique que le personnage qu'il incarne. J'ai aussi une bible de 300 comédiens et comme je sais ce qu'ils font d'habitude et que je connais la personnalité de chacun, j'arrive à bien choisir qui va sur quoi.

Pourquoi la Belgique est-elle aujourd'hui reconnue dans le milieu du doublage ?

Ça a commencé avec la grève des doubleurs français en 1994. Les clients se sont rendu compte qu'on avait pas d'accent. On est devenu bon car on a eu beaucoup de travail. Ensuite, ça a continué parce qu'on est moins cher. Et maintenant c'est très amusant parce qu'il y a des séries qui sont doublées au Maroc ou en Espagne et là les Belges râlent en disant “Ha le boulot il part ailleurs !”, alors que nous on a quand même pris le boulot des français à l'époque.

Que faut-il pour être un bon doubleur ?

Les trois trucs pour faire du doublage selon moi c'est :

- Savoir lire
- Savoir interpréter
- Avoir beaucoup de confiance en soi

Il m'est déjà arrivé de découvrir un bijou lors d'une journée d'initiation. Aujourd'hui c'est devenu un doubleur qui a énormément de contrats. Il n'était peut-être pas comédien mais il était “juste” et c'est ça qu'il nous faut.

Faut-il avoir une voix particulière pour doubler ?

Pas nécessairement, j'ai plein de gens qui me disent “Oh Julie, j'ai une belle voix, je devrais faire du doublage”, on s'en fout parce qu'à la télé, c'est des gens normaux. Ce ne sont pas nécessairement des gens qui ont une belle voix. Il faut juste des gens qui savent jouer.

Par contre, on a besoin de belles voix dans les voix-off, la publicité, la radio mais pas pour le doublage.

Comment envisagez-vous l'avenir du doublage ?

Je pense que dans les pays francophones les gens sont paresseux. Il n'y a pas beaucoup de gens qui vont regarder la version originale et lire les sous-titres. Donc je crois qu'on a encore beaucoup d'avenir.

Il paraît que plus tard, il y aura des robots qui pourront faire des voix. Personnellement, je pense que les comédiens seront toujours indispensables.

HELENE LOFFET